



GONG 2





2

TEATR

GOING



MOTTO:

"In epoch in which everybody must choose it obligates also art. It can be the instrument of corruptible minority or can be on the same side with majority.

It can bring people to the inebriation of illusion and miracle.

It can intensify their ignorance or enlarge knowledge.

It can appeal to the destructive powers or it can choose the constructive powers."

(BERTOLT BRECHT)

„G O N G 2”

LE THÉÂTRE D'ETUDIANTS
DE L'UNIVERSITÉ

MARIE SKŁODOVSKA-CURIE

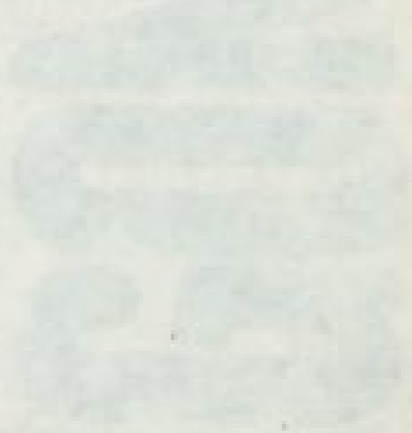
L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS POLONAIS

DIRECTION ARTISTIQUE:
ANDRZEJ ROZWIN

THE UNIVERSITY OF CHICAGO
PRESS

THE HISTORY OF THE UNITED STATES

BY
JOHN P. HARRIS
OF THE UNIVERSITY OF CHICAGO



CHICAGO: THE UNIVERSITY OF CHICAGO PRESS, 1900.

LE THÉÂTRE

LE Théâtre a été formé au mois de novembre 1961. Depuis 1964 il reste sous le patronat de l'Association des Étudiants Polonais. En 1965 l'Ensemble a reçu une salle. Jusqu'à présent il a présenté vingt un premières parmi lesquelles de différents courants d'expériences de forme. On peut citer „le théâtre poétique”, les programmes musicaux, un spectacle politique, les spectacles de l'ancien théâtre polonais, ou enfin les présentations du drame d'avant-garde rapproché du théâtre d'absurde. C'est en 1965 que l'Ensemble participe au III Festival Culturel des Étudiants Polonais à Varsovie en y participant au Concours International des Théâtres d'Étudiants. La pièce „Ton assassin quotidien” (scénario et direction de Andrzej Rozhin) reçoit le prix du Jury pour le meilleur programme poétique et Anna Węglowska qui a créé le rôle de la Religieuse — une distinction.

Au mois de décembre 1966 le théâtre joue „Les chansons et les songs de B. Brecht” à Kharkov, Kazan, et à Moscou. Plus de 10.000 gens regardent six spectacles.

L'Ensemble rapporte plusieurs succès en Pologne et à l'étranger dont les plus remarquables deux fois: „Grand Prix” du Printemps Théâtral d'Étudiants à Lublin, II Prix du Festival International des Théâtres à Gliwice. Le plus grand succès en Pologne c'est le „Grand Prix” du IV Festival des Théâtres à Łódź au mois de décembre 1967 pour la pièce de Daniel Charms „Elisabette Bam” et le spectacle politique „Pour!” (Chronique du 1917). En récompense le Théâtre était parti au XVI Festival International des Théâtres d'Étudiants à Parme où il a obtenu l'approbation du public.

En mai 1968 le théâtre prend part à la Rencontre des Étudiants de Cracovie où il est salué avec le deuxième prix absolu pour la pièce „PRO!” (Chronique du 1917) et pour la pièce „La dialogue pour la fête de la Naissance du Christ Anno Domini 1648”.

La même année le théâtre reçoit le Grand Prix au Festival à Swinoujście. Au mois de septembre 1968 le théâtre fit une tournée en Hongrie. Puis il prend part au Festival du Théâtre à Gdańsk d'œuvre pre-

sentée a gagné le premier prix. Au mois de décembre la même année le théâtre reçoit le Grand Prix au Festival du Théâtre Universitaire à Łódź pour le spectacle „Le testament” de F. Villon et pour „Le dialogue pour la fête de la Naissance du Christ Anno Domini 1648”.

Au mois d'avril 1969 le théâtre participe au 7^o Festival Mondial du Théâtre à Nancy (France) où il a montré deux pièces „Trismus” de St. Grochowiak et „Le Vietnam crucifié” de A. Rozhin et il a obtenu l'approbation du public.

En mai 1969 le théâtre prend part au IV Festival Culturel des Étudiants Polonaises à Cracovie où il reçoit le Grand Prix du Festival. Le „GONG 2” a réalisé au total vingt deux premières suivant des différentes lignes et avec le répertoire d'un théâtre d'essai. Le théâtre montre depuis 1965 une grande activité en réalisant trois pièces par an et il joue à peu près cent spectacles. L'activité entière de ce théâtre — ci a vu en total 200.000 spectateurs en 8 années.

En 1968 le théâtre a reçu le prix spécial du Ministre de la Culture et de l'Art.

Tous les acteurs sont des étudiants ou bien ont fini déjà les études. Ils s'occupent du théâtre en amateur. Ils ne sont pas professionnels. Ce Andrzej Rozhin qui est directeur artistique et metteur en scène du théâtre.

»FRAICHEUR, FRANCHISE, SENSIBILITE«

Il ne m'est pas facile d'écrire à propos de mon propre travail. Il est encore trop tôt pour parler de théorie, d'autant plus que j'ai toujours l'impression que les déclarations des gens du théâtre à ce sujet sont généralement fausses; elles mettent en évidence les possibilités, mais elles n'ont pas de signification théorique.

Tout simplement, je fais ce que je peux. Mais cette constatation n'est pas de nature à satisfaire le lecteur et à lui dire quelque chose à propos de ce spécifique théâtre étudiantin. J'ai donc eu recours à un autre moyen, à une sorte de stratagème.

À l'une des répétitions du nouveau spectacle „TRISMUS”, suivant Stanislaw Grochowiak, j'ai apporté plusieurs feuilles de papier que j'ai distribuées à tous, puis je leur ai dicté des questions. Sur la sellette, les „vieux” membres de la troupe, et les „nouveaux”, avec un stage de deux mois à quatre ans. Voici les résultats de l'examen:

Question: Pourquoi es-tu venu au théâtre étudiantin?

Réponses: „Je m'intéressais à la culture de la parole et je voulais continuer cet intérêt au théâtre.”

„Je considère qu'ici je peux me débarrasser de l'hypocrisie, de la simulation, être franche et avant tout comprise.”

De cette façon, je réalise, ne fût-ce qu'en partie, mes rêves de carrière artistique et qui sans doute ceux de toutes les jeunes filles.”

„Mon appartenance à un cercle de recitateurs à l'école. Un essai de continuation des illusions demeurées dans la sphère des rêves, en raison des possibilités”.

(Pour les bacheliers, le théâtre étudiantin est une sorte de premier pas dans l'initiation).

„Peut-être parce que le théâtre étudiantin donne une chance, une chance énorme de création collective, de sensation artistique, de mise à l'épreuve de ses moyens, enfin d'accomplissement de ses petits rêves, se sentir nécessaire”.

„J'ai toujours eu envie de monter sur une scène étudiantine. Cela a réussi et je suis resté au „Gong”.

Question: Comment définis-tu le profil de notre théâtre? Quelles différences vois-tu entre le GONG et les autres théâtres estudiantins?

Responses: „Il s'agit d'un théâtre politique dans lequel le plus grand rôle revient au travail collectif et non pas aux acteurs séparément. C'est une opinion générale. L'acteur-étudiant est toujours un amateur, plus ou moins épris du théâtre. Par contre, le jeu collectif peut donner de bonnes habitudes permettant d'accomplir des tâches scéniques en toute indépendance”.

„A mon avis, le profil de notre théâtre, c'est un large répertoire, des solutions intéressantes, une troupe d'un niveau égal. Beaucoup de variétés, de nombreuses premières; un grand atout: le caractère spectaculaire de nos représentations, une vitalité imposante, une troupe stable”.

„Il est difficile de répondre. Il me semble qu'un bon théâtre ne dépend pas tellement de l'acteur que du metteur en scène. Le GONG répond à ces conditions”.

„Les différences sont grandes; avant tout le fait de posséder notre propre salle et d'être une troupe très disciplinée avec des formes de travail parfaitement au point”.

„Une discipline et une organisation parfaites. Des spectacles ambitieux; De la conséquence dans le choix du répertoire. La primauté exceptionnelle de la direction artistique du théâtre”.

„Sans doute le sacrifice absolu des loisirs au profit du théâtre (L'attachement, l'ambiance). Le sérieux des occupations, la discipline. (Peut-être la grande franchise?)”.

Ma réponse: Peut-être? Mais c'est justement de cela qu'il s'agit. L'élément de franchise est la raison fondamentale de l'existence du théâtre. La franchise est un trait de caractère indispensable que je cherche dès mon premier entretien avec tu candidat. Je cherche la franchise dans le matériel littéraire qui doit servir pour un spectacle. La franchise enfin, c'est une épithète que j'entends volontiers de la bouche d'un spectateur évaluant représentation. La franchise, disons, l'engagement, quoique le premier terme nous semble — à moi aussi — plus proche, plus à nous.

Nous avons choisi nous-mêmes le théâtre, rien ne nous oblige, signom, après un certain temps, le devoir moral d'aimer ce que nous avons créé. Donc le premier trait: l'émotion envers tout ce que nous appelons théâtre.

Comment est le travail, le travail au théâtre étudiantin? Le terme „estudiantin" ou „universitaire" ne libère pas de la responsabilité endossée vis-à-vis de l'oeuvre. Il pose par contre des exigences particulières, parmi lesquelles je placerai au premier plan la recherche de nouveaux répertoires. Cela ne signifie pas une recherche à n'importe quel prix de l'originalité, de l'innovation, de l'extravagance.

La devise, aujourd'hui aussi, c'est la lutte contre le snobisme. Cela ne supprime pas l'importance et le besoin de l'expérimentation théâtrale, à laquelle il faut néanmoins être bien préparé. D'où le problème des capacités et des possibilités.

J'ai choisi le chemin qui me semblait le plus simple. Celui du dosage des difficultés pour la troupe d'acteurs et de techniciens amateurs, et pour moi-même. Cette école du métier, sans nom, peut-être même non remarquée, avec la bonne entente de la troupe, a été jalonnée par des premières successives. Ton assassin quotidien a été une leçon de déclamation de poésie et de prose, ainsi qu'une leçon des éléments fondamentaux du jeu. Les chants et les songs de Monsieur Brecht ont introduit la discipline des productions en commun, la subordination de la ligne rythmique et musicale du spectacle, ont appris à l'acteur du collectif à exprimer des sentiments fondamentaux comme la colère, la protestation, le désir de vengeance, la joie.

Le mouvement scénique organisé a permis la réaction appropriée du corps et le geste authentique de la foule.

„Elisabeth Bam" de Daniel Charms, indépendamment du travail difficile demandé par le texte absurde, a requis des études d'autant plus difficiles que très courtes et sans attaches réciproques. Elles formaient des entités fermées et à chaque fois pointées, par exemple la cueillette des champignons, le duel, réunions du parti. Dans cette pièce, on a eu recours pour la première fois au maquillage, au costume caractéristique, et l'acteur devait créer son personnage avec la seule aide du mouvement et du geste. On y a appliqué enfin toute la machinerie théâtrale accessible, avec décors fonctionnels, monte-charges pour appartions et lumières aux assignations très précises.

„ZA (Pour)!" — Chronique de 1917, un spectacle politique réaliste a exigé des dialogues, des aptitudes à la dispute sur scène, un élargissement et un approfondissement psychologiques des personnages créés. On a cherché les traits spécifiques du personnage représenté, l'individualité, la vérité scénique. On a exigé de l'acteur un engagement complet, allant jusqu'à la limite du naturalisme. Par l'effort physique authentique, on est parvenu à rehausser la température du corps, et par l'-même celui de l'action, ce qui élimine les feins intérieurs. La somme des formes (monologue, dialogue, chant collectif, danse, course, etc.), la somme des impressions des acteurs, donnent

de la chaleur au spectacle, et la quantité de celle-ci dans les cas déterminés d'émotion collective suffit pour même sans spectateurs, dans une salle vide. Ce n'est que quand les principes de l'esthétique sont devenus compréhensibles, une habitude, qu'on a pu entreprendre la réalisation d'un spectacle exigeant de l'acteur une certaine richesse de propositions, un humour authentique et enfin une aptitude à l'improvisation.

Le „Dialogue pour le fête de la Naissance du Christ, Anno Domini 1648" exigeait du tempérament, une vitalité exuberante, de l'humour, une faculté de transmettre le comique des paroles et des situations, des rôles caractéristiques, un primitif stylisé, surtout de l'improvisation. Certaines parties ne sont délimitées qu'extérieurement, le milieu doit être rempli par les acteurs eux-mêmes. C'est aussi un spectacle exceptionnellement varié et qualitativement dépendant de nombreux facteurs, dans lesquels l'état général de l'acteur et la réaction du public comptent le plus.

Dans ce courant de spectacles — du théâtre de la plastique, de la musique, de l'acteur en collectif, du mouvement, et de la littérature toujours serviable et adaptée aux besoins d'un spectacle détermine — de temps en temps apparaissent des spectacles avec des problèmes, des conflits, des spectacles d'élément tempéré, donnant à penser aux réalisateurs et au public. Les obsessions des problèmes séculaires: l'amour, la vie, la mort. Aragon, Grochowiak et Villon. La, l'épargne, l'austérité et la certaine pauvreté de la mise en scène doivent être compensées par l'acteur. Déjà un protagoniste menant le rôle.

Le soliste et le chœur. Mais pour cela il a fallu plusieurs années. Est-ce une méthode? Il est difficile de répondre. C'est néanmoins un jeu devant lequel se trouve un but encore imprécis, mais déjà discernable. Un jeu conscient. Un choix conscient de formes pour remplir le temps libre des obligations, du travail, de l'étude.

La liberté du choix et cette joie silencieuse quelque part au fond de son „moi" de pouvoir à chaque instant se retirer, renoncer. Mais ce ne sont là que des apparences. Celui qui s'est décidé une fois et chez qui cette décision était absolument franche, demeure. Il est très difficile de se retirer. C'est là que réside la force du théâtre que nous appelons estudiantin. Fraîcheur, franchise, sensibilité.

Absence de routine, d'ennui, d'auto-satisfaction. Chaque présentation est une première, une nouvelle sensation. Chaque spectacle a sa deuxième vie, interne (imperceptible au spectateur). Car il est créé par des êtres vivants. Des gens qui ne savent pas faire semblant, qui veulent être et sont uniquement eux-mêmes. L'engagement émotionnel et en même temps l'envie d'être fidèle aux principes et à la ligne du spectacle, le contrôle de soi-même et la discipline intérieure, font de la troupe presque une confrérie d'amateurs de la reine des arts.

Une confrerie aux reglements tres severes. Le theatre. Un theatre qui, il me semble, devrait remplir vis-a-vis de la realite le rôle d'un laboratoire analytique. Un theatre sachant satisfaire les interets politiques du public.

Revenons pour finir au sondage.

Question: Quelles chances de developpement voix-tu pour le theatre estudiantin?

Reponses: „Le theatre estudiantin ne peut être seulement une copie des formes anterieures, il ne peut être une réplique du theatre professionnel”.

„Il doit avoir un profil de chercheur-pionnier. Cela lui offre une chance de developpement. Il doit se tourner vers les problèmes de notre propre milieu et aussi aller plus loin: vers les questions de la société et de la nation, et avec le courage et l'aisance propre aux étudiants, se prononcer sur la scene”.

Question: En quoi le Theatre l'a-t-il aide, as-tu observé des changements résultant de ton travail au theatre estudiantin?

Réponses: „Il m'a permis de comprendre nombre de problèmes, pas seulement dans le domaine de l'art, pour lesquels je cherchais en vain des réponses. Je suis fier d'appartenir a ce theatre”.

„Il m'a donné la possibilité de réaliser mes propres ambitions, petites il vrai, mais toujours artistiques”.

„J'ai commencé a comprendre l'art autrement. Mes réactions a l'art theatral sont devenues beaucoup plus veridiques”.

„Le theatre a ajouté nombre d'éléments nouveaux a la sphere de mes connaissances culturelles. Pas seulement. Le travail collectif, la subordination. Cela m'aidera plus tard dans mes activités professionnelles. Le principal: il me semble avoir une certaine importance parmi mes camarades qui apprecient beaucoup le travail du theatre”.

Ceci n'a pas besoin de commentaire.

ANDRZEJ ROZHIN

Directeur artistique du theatre
estudiantin „GONG 2”

„LA POLOGNE”

Revue Mensuelle N° 3 (175) Mars 1969.

PREMIERS OF THEATRE:

- ILDEFONS AND OTHERS — after J. Tuvin, B. Lesmian, K. I. Galczynski (1962)
- FORETS REMINISCENSE — poetic program realized in XX anniversary of Polish Worker Party (1962)
- NOSTALGIA — poetic program (1962)
- THE TWELFTH — after Block, Majakowski and Reed (1962)
- THE TRIAL OF SHOWING A SUPPER OF HEADS IN PARIS IN FRANCE — J. Prevert (1963)
- JAZZ AND POETRY (1963)
- BRONIEWSKI — the evening of poetry (1963)
- MORE GAS — (1963)
- RED RIBBONS — after Majakowski, Okudzava (1964)
- YOUR COMMON MURDERER — after Alcoforado, Aragon and Voroszylski (1964)
- PROGRAM WITH WET HEAD — New Year's puppet theatre (1965)
- GAUDEAMUS IGITUR — J. Księski (1965)
- IT'S THE SAME OLD STORY — satirical program (1966)
- SONGS OF MR BRECHT — B. Brecht and K. Weill (1966)
- ELISABETH BAM — D. Charms (1967)
- MARIA — M. Curie, E. Curie, E. Colton (1967)
- PRO (Chronicle of 1917) — J. Reed, A. Viesioly, J. Furmanov, G. Wells (1967)
- DIALOGUS PRO FESTO NATIVITATIS CHRISTI DOMINI XVI ETAS — (1968)
- LE TESTAMENT — F. Villon (1968)
- TRISMUS — Stanislav Grochoviak (1963)
- THE CRUCIFIXION OF VIETNAM — A. Rozhin (1968)

RÉPERTOIRE COURANT:

FRANÇOIS VILLON

„TESTAMENT”

STANISLAV GROCHOVIAK

„TRISMUS”

ANDRZEJ ROZHIN

„LE VIETNAM CRUCIFIÉ”

A PARÂI TUE:

ANDRZEJ ROZHIN

MADE IN POLAND

FRANCISZEK PIATKOWSKI, ANDRZEJ ROZHIN

KONGO-MÜLLER

UNE MORALITÉ MÉDIÉVALE „EVERYMAN”

TRUMAN CAPOTE

„AVEC LE SANG FROID”

L'ASSOCIATION DES ETUDIANTS POLONAIS

„GONG 2” LE THÉÂTRE D'ÉTUDIANTS

DE L'UNIVERSITE

MARIE SKLODOVSKA-CURIE

Directeur artistique: ANDRZEJ ROZHIN

Adresse du théâtre:

Lublin, ul. Nowotki 12 POLOGNE

tel. 312-01, 312-02, 312-03 int. 23

REPORT ON EXPERIMENTAL COURSE

THE COURSE WAS HELD AT THE UNIVERSITY OF TORONTO, CANADA, IN THE MONTHS OF SEPTEMBER AND OCTOBER, 1958.

THE COURSE WAS ORGANIZED BY THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

A PARTIAL TABLE

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

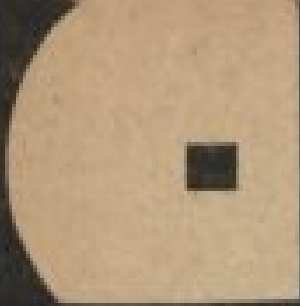
THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.

THE COURSE WAS HELD IN THE DEPARTMENT OF MATHEMATICS, UNIVERSITY OF TORONTO.



here
ua
sane

da Couiela
Camido



ATR

AT
AT

90 1100
9 1100
22 26 29
N 26 29
90 1100

E.ILBANDIN 47